

Orléans

Culte du 27 juin 2020

Actes 3,1-10

Chers amis,

La semaine dernière, j'inaugurais une série de prédications sur les récits de guérison dans la Bible, série qui va se poursuivre tout au long de cet été... **Cette semaine, je continue cette série avec ce texte du livre des Actes.** Des récits de guérison, il y en a beaucoup dans nos Bibles ; j'avais donc l'embaras du choix ! **Et si j'ai choisi celui-ci, c'est à cause de la fin : l'homme guéri entre dans le temple avec Pierre et Jean, « marchant, bondissant et louant Dieu », dit le texte.** La louange conclut le récit : c'est dans une explosion de joie et de reconnaissance que cet homme fait ses premiers pas. **Et en pensant à ce temps festif de cet après-midi, et à ce culte qui clôture cette année, il me semblait que nous avions besoin de louange.**

**Pas facile, me direz-vous, de louer le Seigneur dans les circonstances dans lesquelles nous sommes : la pandémie à laquelle nous avons été confrontés a laissé des traces.** Certains ont perdu des proches, des amis, d'autres ont été bien secoués par la maladie, d'autres ont vécu difficilement le confinement et en ressentent maintenant les effets, d'autres encore ont perdu leur travail ou craignent de le perdre ; et tous, avouons-le, nous sommes inquiets, inquiets d'une éventuelle reprise de l'épidémie dans notre pays, inquiets de la crise économique et sociale qui s'annonce... **Et pourtant, cet après-midi, je voudrais vous inviter à la reconnaissance, à l'action de grâce, à la louange, sur la trace de cet homme guéri qui pourrait bien, le temps d'une prédication se faire notre guide.**

**Pourquoi cet homme loue-t-il ainsi à pleine voix ? D'abord parce qu'il a été regardé.** Lui que l'on dépose chaque jour à l'entrée du temple et qui tend la main pour demander l'aumône, est habitué à être transparent. Certains, c'est vrai, lui donnent une pièce, parce que l'aumône fait partie de ce qu'il convient de faire quand on est un bon Juif... mais personne ne le voit vraiment : en fait, il fait partie du décor. **Pourtant, ce jour-là, deux hommes qu'il ne connaissait pas se sont arrêtés et l'ont regardé. Et sans doute n'est-ce pas par hasard que le récit multiplie les verbes pour dire la vue : fixer, observer, considérer, contempler... Regardé, cet homme a fait l'expérience de compter pour quelqu'un,** de ne plus être un objet que l'on déplace au gré des besoins, mais un homme dont la vie a de l'importance. **Et ce regard, chers amis, il est posé sur chacun et chacune d'entre nous : « Tu as du prix à mes yeux et je t'aime », nous dit le Seigneur.**

**Pourquoi cet homme élève-t-il ainsi la voix pour dire sa louange ? Eh bien aussi parce qu'il a été relevé : lui qui a passé son existence couché ou assis, le voilà debout sur ses pieds, expérimentant la verticalité.** Et le verbe, bien sûr, n'est pas anodin : « Le prenant par la main droite, Pierre le fit lever », dit le texte. **« Lever, relever », c'est le verbe de la résurrection.** Et sans doute l'heure à laquelle a lieu le miracle n'est-elle pas fortuite : il est trois heures de l'après-midi, c'est l'heure à laquelle Jésus, sur la croix, a rendu son dernier souffle. **Jésus, chers amis, est mort pour nous relever. Et cette année encore, en vous accompagnant, en écoutant les uns et les autres, j'ai été témoin, je peux le dire, de ce relèvement qu'il opère dans nos vies.**

**Pourquoi cet homme loue-t-il à pleine voix ? Il loue aussi parce que pour la première fois de sa vie, il marche, il est en mouvement.** Il n'est plus tributaire, pour se déplacer, du bon vouloir de ceux qui le portent d'un point à un autre, non, il est libre, et il peut aller où il veut. **C'est cela, la force de l'Évangile : une mise en mouvement, une dynamique que rien ne peut arrêter.** Le 17 mars, toutes nos activités ont été stoppées par le confinement : plus de cultes au temple, plus de réunions, plus de rencontres... **Mais la force de l'Évangile, elle, n'a pas été freinée ;** au contraire, nous avons assisté à un fourmillement incroyable d'idées et d'initiatives, et nous avons vu fleurir une multitude de propositions de méditations, de cultes, de rencontres en visioconférence, de prières... **Nous avons des raisons, chers amis, de louer, nous aussi, de rendre grâce et de chanter, car la vie, au cœur de cette épreuve, a été la plus forte.**

**Pourquoi cet homme est-il rempli de joie et de reconnaissance ? Certainement aussi parce qu'il n'a plus besoin de mendier pour vivre, et parce qu'il va pouvoir travailler...** Le voilà invité à découvrir ses dons, et à les mettre au service de la communauté humaine. Associé à l'œuvre du Créateur, il peut, là où il est, contribuer à rendre le monde meilleur. **C'est cela aussi, le travail de la grâce en nous : chacun et chacune, là où nous sommes, nous construisons le monde de demain, un monde plus juste et plus fraternel.** Et lorsque nous soutenons ceux qui, comme cet infirme, sont arrêtés sur le bord du chemin, **ce n'est pas d'abord pour leur faire l'aumône, mais pour les inviter, eux aussi, à se lever, et à travailler avec nous à ce vaste chantier...**

**Pourquoi cet homme loue-t-il ainsi ? Bien sûr aussi parce que, pour la première fois, il entre dans le Temple, contemplant ses autels, admirant la ménorah, humant les parfums qui montent vers Dieu... Et peut-être est-ce là le plus grand miracle que le récit rapporte : la réintégration de cet homme, exclu de la communauté.** En effet, selon une parole attribuée à David, aveugles et boiteux ne peuvent entrer dans la Maison de Dieu. **Mais en Jésus, par lui, les portes s'ouvrent, les barrières s'effondrent, et le rideau qui cache le Saint des Saints s'est déchiré en deux : l'humanité entière est accueillie à bras ouverts, il n'y a plus d'exclus, plus de castes, plus de privilèges... Et ce miracle-là, nous le vivons, nous aussi, chaque fois qu'une personne nouvelle ose pousser la porte de notre temple.** Je repense au parcours « Vers Noël pas à pas » que nous avons vécu cet hiver : quelle joie d'accueillir ainsi largement ! Par notre accueil, nous témoignons de cet accueil inconditionnel au bénéfice duquel nous sommes les uns et les autres... **car tous, nous sommes boiteux, aveugles, paralysés... mais Christ nous relève, et nous fait entrer avec lui dans la maison du Père !**

**Pourquoi cet homme crie-t-il ainsi sa joie ? Parce qu'en Pierre et Jean, il a trouvé des frères.** Les versets qui suivent notre texte nous rapportent qu'il ne les lâchait plus. Pierre et Jean sont des frères, et non des maîtres, comme ceux qui le déposent chaque matin à la porte du temple, pour récupérer le soir la recette du jour. **Quelle joie, chers amis, que cette fraternité ! Le manque douloureux que nous avons connu pendant le confinement nous a rappelé, s'il en était besoin, combien nous étions liés les uns aux autres ;** et je suis profondément reconnaissante de la manière dont vous vous êtes souciés les uns des

autres pendant cette période, en téléphonant, en envoyant des mails, en prenant des nouvelles de ceux qui étaient seuls...

**Pourquoi cet homme loue-t-il de cette manière ? Parce que c'est au nom de Jésus qu'il a été guéri, et qu'avec Pierre et Jean, il est invité à entrer dans la communauté chrétienne.** Qui est ce Jésus que ces hommes disent Messie ? Il ne le sait pas, mais il brûle, maintenant, d'en savoir plus... **Et c'est une formidable aventure qui l'attend : celle du disciple qui, pas à pas, découvre son Seigneur.** Imaginez la joie de la communauté lorsque cet homme guéri a été baptisé ! Cette joie, nous la vivons chaque fois qu'un adulte demande le baptême, nous la vivons demain avec le baptême de Tyfany...

**Voilà, chers amis, sept raisons qu'a cet homme de louer le Seigneur, et reconnaissons-le, nous sommes au bénéfice des mêmes grâces que lui ! Alors... osons joindre nos voix à la sienne, osons dire, nous aussi notre reconnaissance ! Car la louange a cette vertu de nous tourner vers Dieu, la louange nous arrache à nos enfermements...** Un midrash raconte que, lorsque Dieu a créé l'humanité, il a demandé aux anges ce qu'ils pensaient du monde qu'il avait fait. « Une seule chose manque », ont-ils répondu, c'est la louange du Créateur. **Alors Dieu créa la musique, le chant des oiseaux, le souffle du vent, le murmure des océans, et il planta la louange dans le cœur de l'homme.**

Amen